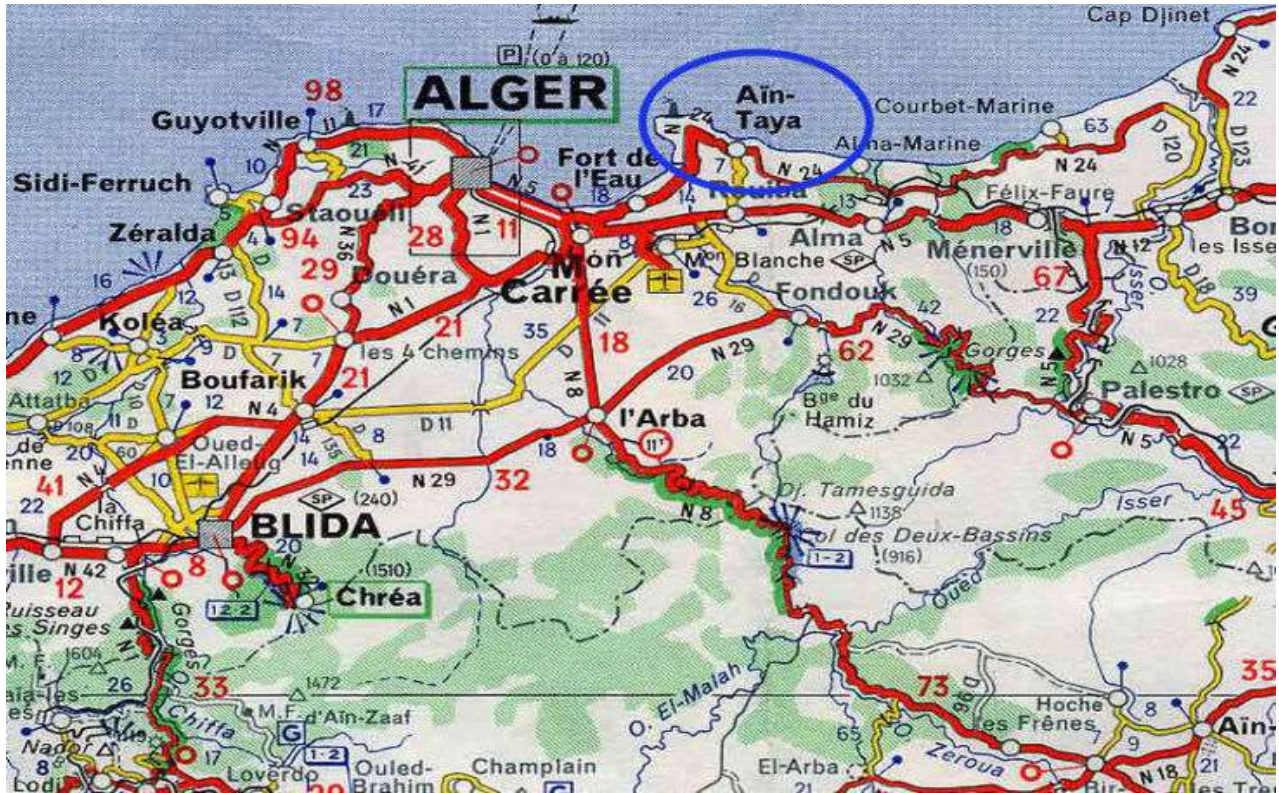


REGHAÏA

Localité du centre algérien, REGHAÏA est située à environ 28 km à l'Est d'Alger.



Climat méditerranéen avec été chaud.

RELIEF

La commune de Réghaïa est située sur une vaste plaine du Nord de la Mitidja. Elle possède une petite bordure côtière au Nord autour de vastes plages de sable fin surplombées d'une falaise. Au Nord de la commune se trouve une zone de marais humide avec un lac de 75 hectares (2,5 km de long).

HISTOIRE

Présence turque  1529 - 1830 Berbérie



L'Algérie était connue depuis des siècles en Europe pour la « *guerre de course* » (d'où le mot corsaire) en mer et comme un refuge idéal pour les corsaires dont les prises profitaient au dey.

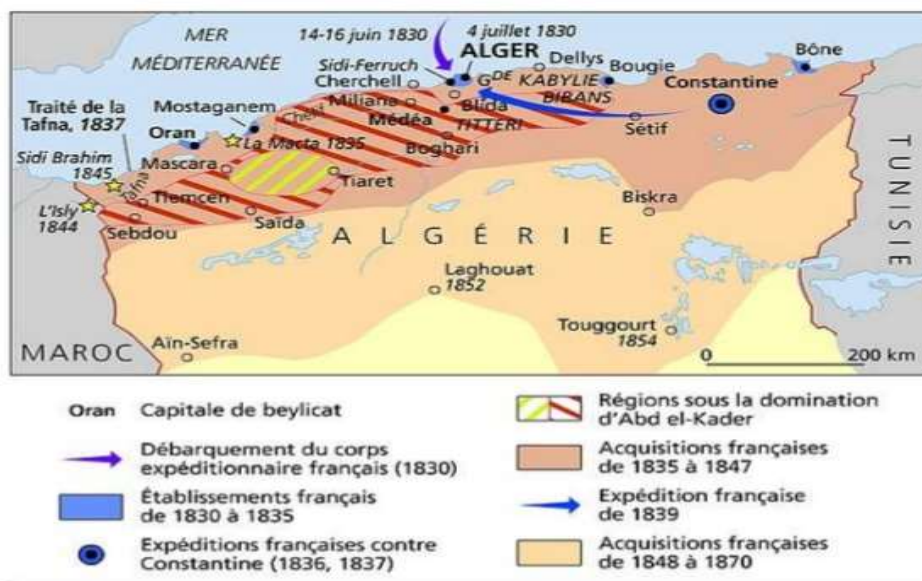
Historiquement le territoire de Réghaïa était habité par la tribu berbère de Ghaya. Des vestiges romains se trouvent à proximité du lac de Réghaïa. Une autre version veut que le nom dérive plutôt du haouch Agha Yahia établi pas loin (La plus grande propriété recensé par la commission de transaction et partages dans le territoire des Khachna).

Lors de la conquête, il existait dans certaines parties de la plaine, des domaines (Haouch) appartenant à l'Etat turc. Les tribus qui y habitaient devaient fournir, par la contrainte, et sans rétribution, le matériel et le personnel nécessaire à la bonne marche de ces propriétés : c'était la Thouïza.

Présence française 1830 – 1962

Alger capitula le 5 juillet 1830. La campagne militaire tourna à l'entreprise coloniale avec un peuplement européen et une colonisation agraire de la bande côtière. Le pays prit alors le nom d'Algérie.

En 1831 les troupes françaises succèdent aux Turcs : Clauzel installe dans un ancien fort turc 500 hommes et 60 chevaux.



La plaine d'Alger reçut les premiers colons agricoles venus de France ; ces colons eurent à combattre un ennemi l'incertitude politique liée à la poursuite de la colonisation en Algérie, et plus redoutable, la fièvre paludéenne : la Mitidja était dans son ensemble un immense marécage :

La Mitidja du nord avait été peuplée dès 1843, par la création, aux portes d'Alger, de Maison-Carrée, à laquelle en 1844 s'était ajoutée la création du Fondouk. Sept ans plus tard seulement, la marche fut reprise : de 1851 date Maison-Blanche, de 1853, Rouiba, de 1854, La Réghaïa avec 151 colons, ils seront 380 au recensement de 1897.

La MITIDJA d'alors.... Source : http://fr.wikisource.org/wiki/Les_Colons_de_l%E2%80%99Alg%C3%A9rie/01

Et qu'on ne croie pas cette description poussée au noir ! Tous les témoignages contemporains sont unanimes à constater l'état de désolation, de nudité du pays. Voici ce qu'écrivait un voyageur qui parcourait la contrée dans les premières années de l'occupation : « La Mitidja, disait-il, est absolument inculte : elle est couverte de marais et de marécages dissimulés par une végétation palustre extrêmement vigoureuse ; on y trouve çà et là des bouquets d'oliviers, des aloès, des figuiers de Barbarie, et dans le lit des rivières et des ravins des lauriers-roses ; c'est un maquis débroussaillés serrées, épaisses, enchevêtrées, impénétrables, un fouillis d'herbes gigantesques, de pousses de fenouil au milieu desquelles on disparaît, de ronces, de genêts épineux, de palmiers nains, de joncs tapissant des fonds mouvants dans lesquels on s'enfonce à ne pas pouvoir s'en dépêtrer. » « La Mitidja, disait dans ses rapports le général Berthezène, n'est qu'un immense cloaque ; elle sera le tombeau de tous ceux qui oseront l'exploiter. Aucun établissement ajoutait-il, n'est possible en dehors du Sahel. » « L'infecte Mitidja, ajoutait en 1841 le général Duvalier, est un foyer de maladies et de mort, domaine des chacals et des bandits arabes. » La vérité est que le Sahel et la Mitidja étaient des terres qui comptaient douze cents ans de putréfaction pestilentielle ; qu'aucune lande, qu'aucune friche en France et peut-être en Europe, ne pouvait exiger plus de travaux pour sa mise en valeur que le Tell algérien. L'assainissement et la transformation du Tell ont été un labeur autrement héroïque que celui d'Hercule qui nettoya et assainit les écuries d'Augias... »



Cinq ans après le débarquement des troupes coloniales sur les plages de Sidi-Ferruch, le prince de Mir, d'origine polonaise, a bénéficié, en 1835, d'une concession de 5 000 hectares de terres fertiles à Rassauta, près de Bordj El-Kiffan.

A Réghaïa, centre de colonisation, une concession de plus de 3 000 hectares fut accordée à deux Français, Mercier et Saussine.

Mercier arriva d'Amérique en 1836, jeune, laborieux, initié au maniement d'entreprises de ce genre, il fit des travaux d'assainissement, cultiva avec succès les céréales, le tabac, le coton, créa une pépinière d'arbres à fruits.

Sauf dans les environs immédiats d'Alger, où s'élevaient des maisons de plaisance mauresques, d'ailleurs dévastées par la guerre, il n'existait aucune construction.

Il fallait délimiter la propriété, construire un mur d'enceinte, édifier une maison de maître, des abris pour les ouvriers, des hangars, des écuries, capter des sources, drainer, assainir, défricher.

Il n'y avait pas de routes, pas de ponts, pas de moyens de communication d'aucune sorte; aller à Alger vendre son blé était une véritable expédition; à chaque ravin, on déchargeait la voiture et il fallait quatre jours pour franchir la distance de 40 kilomètres qui sépare Blida d'Alger.

Surtout, l'insalubrité était grande dans la Mitidja, faute de travaux de dessèchement et l'insécurité n'était pas moins redoutable.

En 1836 au plus tard quelques colons viennent s'installer sur les terres encore marécageuses de la vallée de l'Harrach et sous la protection du fort français tenu par la Légion étrangère, créée le 9 mars 1831.

Le paludisme dissuade quelques uns, et les Hadjoutes, en 1839, effraient les autres. Le camp de Maison-Carrée a partagé avec celui de Birkhadem la lourde tâche de sauver les postes de la Mitidja qui pouvaient l'être, et d'évacuer de force les colons isolés.

Réghaïa tire son nom d'un ancien grand domaine agricole appartenant au Beylick turc. Le village colonial a été créé par décret en octobre 1854 et érigé en commune en 1856. En dépit de l'urbanisation galopante, il dispose encore de terres fertiles propres aux céréales et aux produits maraîchers. Il partage la zone industrielle avec la ville voisine de Rouiba. Ces deux localités, après leur expansion et l'extension de la zone industrielle, ont presque fusionné depuis quelques années.



L'administration coloniale et les Bureaux Arabes ont énuméré certaines propriétés comme les Haouchs de Benaida, haouch El-Hadj-Mahiedine, Haouch Agha Yahia, Haouch Torche, Haouch Taleb.

D'autres colons comme MM. Champel, Saussine, Scipion... ont obtenu des concessions dont certains de plus de 3 000 hectares.

Ces nouveaux propriétaires défrichaient encore de grandes étendues malgré les frais énormes qu'entraînait l'emploi des ouvriers européens. Ils faisaient venir de France ou de l'étranger les instruments aratoires les plus perfectionnés et les meilleures espèces de races bovines et, grâce à eux, l'on vit après une interruption de quatorze siècles les gros bœufs des campagnes de Rome tracer à nouveau de profonds sillons sur le sol africain.

C'est ainsi que Réghaïa fut fondée.

Des Mahonnais se fixèrent de même à la Réghaïa et à La-Rassauta. Où l'on faisait des essais de coton qui donnait de beaux bénéfices au prix commercial le plus réduit. Par "Mahonnais", nous entendons dans leur ensemble, les émigrants de l'île de Minorque, car tel était le terme générique que leur donnais les Français. Les conditions de la venue des Mahonnais en Algérie tiennent à un faisceau de facteurs parmi lesquels il convient d'en extraire trois principaux :

- L'île de Minorque est entrée dans une phase de dépression économique dès 1810, aggravée par des accidents climatiques et par une attitude royale désastreuse. Misère et inoccupation sont les deux caractéristiques de l'île.
- L'entreprise française de 1830 en Algérie passe par les Baléares et surtout par Mahon. En faisant de l'île de Minorque leur base d'intendance, leur hôpital pendant plusieurs années, les français relancent certes une économie insulaire importante, mais leur départ à la fin des années 1830 replonge l'île dans sa torpeur économique. Cependant, les militaires français vont apprécier une population honnête et travailleuse, et se rendre compte du bénéfice que l'on peut tirer de sa venue en Algérie.

Comme le dit justement E. Violard : Les Mahonnais furent attirés en Algérie au lendemain de la conquête.

- Leur arrivée fut joyeusement saluée par l'armée d'occupation qui fut peu de temps après abondamment pourvue de légumes frais et variés ".

Pour autant, leur venue en terre africaine ne s'est pas faite de façon régulière et nous déterminons deux flux migratoires bien distincts :

- la migration "spontanée" entre 1830 et 1835.
- la migration organisée par le Baron de VIALAR à partir de 1835 - 1836



Baron de VIALAR (1799/1868) : http://www.memoireafriquedunord.net/biog/biog14_Augustin_de_Vialar.htm

Il est bon de faire ressortir que de 1830 à 1841 des fermes, des hameaux, des villages ont surgi pour ainsi dire du sol, se sont formés, se sont développés, et qu'il a suffi, pour mener à bien une telle œuvre, des seuls efforts de l'initiative privée, bien que cette dernière fût isolée et livrée à elle-même. Il est bon qu'on n'oublie pas qu'une grande partie des villages et bourgs du Sahel et de la Mitidja aujourd'hui si florissants n'ont pas eu d'autre origine que l'exploitation des grandes fermes acquises au début de la conquête par les colons et que leurs premiers habitants n'ont été autres que les cultivateurs appelés à vivre sur ces grands domaines et les ouvriers venus se fixer à proximité des camps.

1854 Création du tissu urbain de Réghaïa par les autorités françaises Une ville créée par décret du 14 octobre 1854 annexée à la commune de Fondouk.



Auteur : M. DUVAL Jules (1859)

LA-REGHAÏA : « Beau domaine de 1 726 hectares sur le bord de la Méditerranée, à l'Est d'Alger, traversé par la nouvelle route de Dellys et baigné par l'oued Réghaïa qui le partage et devient navigable vers son embouchure. Cette rivière, qui ne tarit jamais, prend sa source sur la propriété dans la partie supérieure. Il y a des chutes suffisantes pour faire marcher des usines ; sa partie inférieure a assez de profondeur pour que des bateaux de 15 à 20 tonneaux puissent remonter le cours jusqu'à la maison d'habitation, qui en est distante de 4 kilomètres environ.



Lac de REGHAÏA

Il y a des sources en abondance, propres à l'irrigation. Le sol est couvert de bois de haute futaie, notamment de forêts de chênes-lièges et d'oliviers sauvages. Des terres à poterie, des carrières de pierres calcaires appellent l'industrie. Des jardins potagers, des vergers, une orangerie, une pépinière, des cultures sont une première amorce à la colonisation » [fin citation Jules DUVAL]

Le LAC

-Source : http://www.medwet.org/wp-content/pdf/NAWN_1.pdf

Le territoire du projet de Réserve Naturelle du Lac de Réghaïa est situé à 30 km à l'est d'Alger; il constitue aujourd'hui l'unique vestige de l'ancienne Mitidja marécageuse. D'une superficie de plus de 1 500 hectares, dont près de la moitié est marine, il regroupe une diversité remarquable de milieux naturels, notamment : lac, roselières à typhas et phragmites, prairies humides, plage et cordon dunaire, maquis à oléastres, lentisques et chênes kermès. La partie marine abrite des herbiers de posidonies et une faune riche et diversifiée. L'avifaune – et tout particulièrement les oiseaux d'eau – constituent une composante biologique remarquable, avec plus de 200 espèces d'oiseaux répertoriés, dont 55 sont protégés par la réglementation en vigueur....



Ecole et Mairie

Des Mahonnais se fixèrent de même à la Réghaïa et à La Rassauta. Où l'on faisait des essais de coton qui donnait de beaux bénéfices au prix commercial le plus réduit.

Réghaïa, dans le canton de Maison-Carrée, était situé à 3 km au Sud du pénitencier agricole de jeunes détenus de M'Zera.

- 1959 Création de cités autour de la ville dont : Les Iris, La Gare et Mafal.

Puis après 1962, des cités ont été construites après dévastation de vergers d'orangers et de vignobles...



La cité MAFAL après le Séisme de 2004

ECONOMIE

La première usine industrielle date d'avant 1830, c'était le moulin à eau du côté de l'Oued de Réghaïa. La Zone Industrielle de Rouiba - Réghaïa est implantée sur 1 000 hectares et abritait plus de 160 entreprises. 25 % de la population active de la commune y étaient employés. Elle abritait notamment des géants des industries mécaniques, chimiques et alimentaires



REGHAÏA

Le Nord de Réghaïa est composé d'une grande zone agricole dans une zone très fertile de la Mitidja.



L'aérodrome de la REGHAÏA est en bord de Mer que l'on voit au second plan. Donc la base était assez loin de la ville du même nom. (Photo Pierre Fernand Lacroix).

BASE AERIENNE

-Source M. JARRIGE : [http://www.enpa-capmatifou.com/Enpa3/Aero/MILITAIRE/ArmeeAir%201945-1962%20\(5\).pdf](http://www.enpa-capmatifou.com/Enpa3/Aero/MILITAIRE/ArmeeAir%201945-1962%20(5).pdf)



LA-REGHAÏA en 1959

Extrait... : « L'aérodrome est créé par les Alliés après le débarquement de 1942.

Après la guerre, le GC 2/5 Ile de France est une unité de la DAT, l'EDA 503, qui va donner naissance au SDA 1/903, s'installent sur la base administrée par le DRA 146. Le GC 2/5 part et il est prévu de faire de La-Reghaïa une importante base de défense aérienne.

Le 1^{er} octobre 1952 la Base Aérienne 146 est créée avec la CA 1/146 et la SP 35/146 pour soutenir le SDA 1/903.

En 1955, la Base est dirigée par le commandant Peinnet. Dans le courant de l'année, une escadrille d'aviation légère d'appui pour l'instruction des équipages est créée sur la Base, l'EAL/72, ce qui entraîne la mise en place d'un CLA réduit.

En 1956, une nouvelle organisation devient nécessaire en raison des charges du maintien de l'ordre et de l'implantation d'unités aériennes, en particulier du GALA/70 (ex GALA n°3).

Le 1^{er} mai 1956 voit la création du CLA 20/146, de l'AMB 10/146, de la STB 85/146. Le SDA 1/903 devient le SDA 913 et le 45^{ème} Bataillon allégé du Génie de l'Air. La Base est commandée par le colonel Amargel.

Le 1^{er} juillet 1956, le CEIAL 330 (Centre d'instruction des équipages de l'aviation légère) est créé pour transformer les pilotes de T-6 et former les observateurs, après avoir été équipés de MS 500 et de MS 733.

La Base aérienne 145 était en fait située en bord de mer à plus de 20 km au Nord de REGHAÏA

C'est le Général Commandant la 5^{ème} Région Aérienne qui est chargé de créer le 1^{er} juin 1956, sur la Base Aérienne 146 de la Réghaïa les deux Commandos baptisés: 10/541 et 20/541

Ces deux Commandos sont à l'effectif de 102 hommes chacun (5 Officiers, 22 Sous Officiers et 75 Hommes du Rang). Ils sont rattachés administrativement à la Compagnie Air 02/146 de la Base Aérienne de la Réghaïa.

28 Janvier 1960 : M. Delouvrier et le général Challe quittent Alger pour La Réghaïa, lors des événements dits "Les barricades d'Alger". La base des chasseurs bombardiers et dépôt du génie de l'air était alors commandée par le Général Martin.

REGHAÏA est une ville à vocation industrielle bien que la moitié de son territoire soit composé de zones agricoles.

ETAT-CIVIL

- Source ANOM -

SP = Sans profession

-1^{er} décès : Non précisé

-1^{ère} naissance : (19/02/1882) de LARREULE Louis (Père natif des Pyrénées Atlantiques)

-1^{er} mariage : (02/02/1867) de M. SAURINA Nicolas (Cultivateur natif Alger) avec Mlle MOLL Martine (SP native Draria--Algérie) ;

Les DECES relevés :

Seuls les Décès de 1901 à 1905 ont été mis en lignes par le Site Anom :

1901 (04/01) de MAYER Augustine (50 ans native Lorraine). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (06/01) de FERRER Jacques (75 ans natif Espagne). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (09/01) de SEGUI J. François (10 ans natif Rouiba-Algérie). Témoins MM. SOMONIN Jean (Entrepreneur) et PAYSAN Fernand (Employé) ;
1901 (21/02) de MICHEL Joseph (42 ans natif Ales de Hte Provence). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (25/04) de NIBOUREL Elvire (20 ans native Gard). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (21/05) de MYR M. Eugénie (4 ans). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (08/10) de TUDURI Pierre (4 mois). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (19/11) de SAURINA Marguerite (10 mois). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et ENGEL Joseph (G-champêtre) ;
1901 (24/11) de SALIBA Georges (10 mois). Témoins MM. SALIBA Joseph (Oncle, Viticulteur) et PAYSAN Fernand (Employé) ;
1901 (07/12) de BOUVARD Marie (55 ans native Jura). Témoins MM. PAYSAN Fernand (Employé) et BERT Marius (Charron) ;

Années :	1902	1903	1904	1905
Nombre :	6	12	6	7

Quelques MARIAGES relevés :

1867 (02/03) M. DESCOMBES Charles (Jardinier natif Suisse) avec Mlle CHEVRIANT Louise (SP native Nièvre) ;
1867 (04/03) M. (Veuf) COSTESSEC Baptiste (Cultivateur natif Aude) avec Mlle SCHWEITZER Eve (Couturière native Alsace) ;
1867 (21/10) M. MERCADAL Antonio (Cantonnier natif Baléares) avec Mlle MARQUES Jeanne (SP native des Baléares) ;
1869 (18/02) M. VITRY Joseph (ex militaire Vosges) avec Mme (Vve) MERCADAL Marie (SP native des Baléares) ;
1869 (07/04) M. LE-ROUX Louis (Minotier natif Aisne) avec Mlle GUSSY Lidovine (SP native Alsace) ;
1869 (25/09) M. ALIMONDO Bartholome (? natif Kouba -Algérie) avec Mlle FEDELICH Maria (SP native des Baléares) ;
1869 (25/09) M. ABZINA Antonio (? natif des Baléares) avec Mlle GINARD Agathe (SP native Kouba -Algérie) ;
1870 (01/10) M. MERCADAL Joseph (Cultivateur natif H. Dey-Algérie) avec Mlle XIMENES Cathalina (SP native des Baléares) ;
1870 (08/10) M. (Veuf) OSTER Jacob (Cultivateur natif Dély-Ibrahim -Algérie) avec Mlle CAPO Angella (SP native Birkadem-Algérie) ;
1871 (07/01) M. DOMENGE Thomas (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle BLANQUET Antonia (SP native Fondouk-Algérie) ;
1871 (21/01) M. SINTES Joseph (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle SAURINA Juana (SP native Bouzaréah -Algérie) ;
1871 (04/11) M. DEYDIER Louis (Débitant natif Ardèche) avec Mlle FRAISSE M. Victorine (SP native Ardèche) ;
1872 (25/01) M. SINTES Antonio (Cultivateur natif H. Dey -Algérie) avec Mlle ALIMUNDO Raphaëla (SP native Baléares) ;
1873 (22/04) M. MOULIN Jules (Cultivateur natif Drôme) avec Mlle PAUME Elisa (SP native Drôme) ;
1873 (12/07) M. GONALONS José (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle CATALA Maria (SP native ?) ;
1873 (03/09) M. SAURINA Sébastien (Cultivateur natif Bouzaréah -Algérie) avec Mlle BLANQUET Françoise (SP native Aïn-Taya -Algérie) ;
1874 (04/02) M. (Veuf) MARQUES Diego (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle SAURINA Catherine (SP native Aïn-Taya -Algérie) ;
1874 (14/02) M. ROUY Michel (Cultivateur natif Alger) avec Mlle MAYEUR Augustine (Couturière native Lorraine) ;
1875 (06/02) M. MARINELLI Ubaldo (Cultivateur natif Italie) avec Mme (Vve) PASTOR M. Rosa (SP native Espagne) ;
1875 (17/07) M. JACQUIN Louis (Marchand de bois natif Ardèche) avec Mme (Vve) PECHEUR Sophie (SP native Isère) ;
1875 (09/10) M. ANGLADE Joseph (Cultivateur natif Mustapha -Alger) avec Mlle MOLL Martine (SP native Kouba -Algérie) ;
1875 (16/10) M. ALIMONDO Laurent (Cultivateur natif H. Dey-Algérie) avec Mlle FEDERICH Joséphine (SP native des Baléares) ;
1875 (23/10) M. DEBESA Joachim (Charbonnier natif Espagne) avec Mlle VIVES Joséphine (SP native Alger) ;
1876 (11/11) M. MARQUES Jean (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle GORNES M. Antoinette (SP native des Baléares) ;
1876 (09/12) M. GUNALONS Raphaël (Cordonnier natif Baléares) avec Mlle ANGLADE Anne (SP native Aïn-Taya -Algérie) ;
1877 (04/01) M. ALIMUNDO Michel (Cultivateur natif Baléares) avec Mme (Vve) SAURINA Catherine (SP native Aïn-Taya -Algérie) ;
1877 (15/09) M. CAPO Jean (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle PONS M. Paule (SP native des Baléares) ;
1877 (03/11) M. SAURINA Antoine (Cultivateur natif Bouzaréah -Algérie) avec Mlle GORNES Ana-Agathe (SP native des Baléares) ;
1878 (07/11) M. GORNES Gabriel (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle MOLL Marguerite (SP native Hussein-Dey -Algérie) ;
1878 (27/11) M. OLIVES Michel (Cultivateur natif Baléares) avec Mme (Vve) MOLL Martine (SP native Draria -Algérie) ;
1878 (18/12) M. PONS Joseph (Cultivateur natif Baléares) avec Mme (Vve) MOLL Martine (SP native Kouba -Algérie) ;
1878 (19/12) M. VACARISAS Antonio (Cultivateur natif Baléares) avec Mlle SANS Maria (SP native des Baléares) ;

1878 (31/12) M. PHILIPPE Amant (*Employé CFA natif Vosges*) avec Mlle OTAMENDI Maria (SP native Espagne) ;
 1879 (24/05) M. BLANQUER Andres (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mlle SELLES Madeleine (*Ménagère native Espagne*) ;
 1879 (27/09) M. ANGLAGE J. Christophe (*Cultivateur natif Alger*) avec Mlle ANGLADE Anna (SP native des Baléares) ;
 1880 (27/09) M. BARBER J. Antoine (*Cultivateur natif Baléares*) avec Mme (Vve) BLANQUET Françoise (SP native Aïn-Taya -Algérie) ;



Le dimanche, on allait à la messe mais, avec mon frère, on craignait le curé Rossignol, surtout à cause de l'air sévère que lui donnait sa grande barbe

Autres Mariages :

(1902) ALIMONDO Pierre (*Cultivateur*)/PONS Marguerite ; (1883) ALIMUNDO Bartholomé (*Fermier*)/ANGLADE Anna ; (1895) AMANDOLA Joseph (*Cordonnier*)/GONGNALONS Catherine ; : (1905) AUSSEL Charles (*Cultivateur*)/CHUFFART Cécile ; (1894) BARBER Antoine (*Cultivateur*)/TUDURY Florentine ; (1902) BENEJEAN Christophe (*Cultivateur*)/ANGLADE Catherine ; (1905) BERENQUER Gaspard (*Maçon*)/MARCADAL Jeanne ; (1884) BOULARD Léon (*Maçon*)/GUERRIN Anna ; (1905) BUILS Jean (*Cultivateur*)/JOYEUSE Antoinette ; (1901) CAMPINS François (*Cultivateur*)/MORLA Daniel ; (1901) CAMPS Pierre (*Cultivateur*)/PONS Jeanne ; (1900) CARCHANO Thomas (*Cultivateur*)/PONS Jeanne ; (1900) CARDONA Laurent (*Cultivateur*)/MESQUIDA Marie ; (1890) CARRERAS Blaise (*Cultivateur*)/MARTY Orélie ; (1897) CARRERAS Jean (*Cultivateur*)/JELABERT Espérance ; (1891) CHARPIN Paul (*Cultivateur*)/DUC Marie ; (1899) CHEILLET Jean (*Facteur PTT*)/MAILLOT Appoline ; (1890) CORDOBA André (*Terrassier*)/BERTINO M. Dominique ; (1904) DANDRE Dominique (*Gardien*)/VIDALIE Marie ; (1886) EYRAUD Joseph (*Employé*)/BORDAS Marie ; (1895) FABRER Laurent (*Cultivateur*)/PONS Marie ; (1883) FEBRER Michel (*Cultivateur*)/TORRES Madelaine ; (1889) FLOCH Auguste (*Employé PTT*)/CHUFFART Henriette ; (1887) FOUTRY J. Baptiste (*Cultivateur*)/DUJARDIN M. Louise ; (1897) GAUTHIER André (*Maçon*)/TENTHOREY Jeanne ; (1888) GONALONS Jacques (*Cultivateur*)/SANS Catherine ; (1888) GORNES André (*Cultivateur*)/MORLA Marianne ; (1903) GUITTIN Nicolas (*Militaire*)/HINTER Marie ; (1881) GUNALONS J. Jacques (*Cultivateur*)/MOLLE Antoinette ; (1885) HAREL Gustave (*Journalier*)/BERGE Adeline ; (1902) KRAUTH Louis (*Boulangier*)/BOULARD Léonie ; (1902) LALANNE Jean (*Cultivateur*)/VACARISAS Antoinette ; (1889) LACASSIER J. Baptiste (*Employé PTT*)/MARGERIE Adrienne ; (1881) LEGOUX Pierre (*Employé CFA*)/PONS Isabelle ; (1898) MAESTRACCI Alexandre (*Gendarme*)/CAPO Marie ; (1887) MARINTHE Edouard (*Employé CFA*)/MOLL Madeleine ; (1881) MARQUES Jean (*Cultivateur*)/CAMPS Madeleine ; (1891) MARTIN Maurice (*Cultivateur*)/BLANQUER Antoinette ; (1882) MARY Joseph (*Charretier*)/BLASCO Marie ; (1903) MERCADAL Barthélémy (*Agriculteur*)/GOMILA Raphaël ; (1887) MERCADAL Juan (*Cultivateur*)/BAGUR Françoise ; (1899) MESQUIDA François (*Cultivateur*)/TORRES Marianne ; (1887) MOLL Guillaume (*Cultivateur*)/RIERA Marguerite ; (1885) MORLA Joseph (*Cultivateur*)/FEDELIK M. Anna ; (1889) MULLER Pierre (*Peintre*)/PONS Péronie ; (1896) NICOLAS Henri (*Receveur PTT*)/GENETS Elisabeth ; (1903) PACAUD Gilbert (*Cantonnier*)/BOURNAT Jeanne ; (1903) PAILLON Félix (*Menuisier*)/BERT Eugénie ; (1901) PONS Jacques (*Cultivateur*)/ALIMONDO Isabelle ; (1899) PONS Jean (*Cultivateur*)/PONS Catherine ; (1902) PONS Jean (*Cultivateur*)/PONS Françoise ; (1881) PONS Joseph (*Cultivateur*)/MARQUES Françoise ; (1894) PONS Mathieu (AMANDOLA)/PONS Marianne ; (1903) PONS Michel (*Cultivateur*)/MUNAR Catherine ; (1895) RAMSON Côme (*Viticulteur*)/ANDREU Marguerite ; (1901) SIMON Jacques (*Maçon*)/PONS Agathe ; (1898) SANS François (*Cultivateur*)/RIERA Angèle ; (1897) SAURINA Nicolas (*Cultivateur*)/GANER Marianne ; (1905) SINTES Antoine (*Cultivateur*)/GELABERT Antoinette ; (1882) SINTES Joseph (*Cultivateur*)/PONS Jeanne ; (1902) SINTES Pierre (*Cultivateur*)/PONS Isabelle ; (1882) SOCIAS Laurent (*Cultivateur*)/SAURINA Marguerite ; (1894) TACCHINARDI Arminuis (*Maçon*)/SIMON Joséphine ; (1895) TADDEI Joseph (*Employé CFA*)/MOLL Martine ; (1904) TORRES André (*Viticulteur*)/GORNES Marie ; (1897) TORRES Michel (*Cultivateur*)/CARRERE Jeanne ; (1889) TOULOUSE Joseph (*Chef de gare*)/FILIPPINI Rose ; (1894) TRIAY François (*Cultivateur*)/MASQUIDA Catherine ; (1897) TRUC Firmin (*Boulangier*)/SAURINA Jeanne ; (1892) UVIRE Pierre (*Maçon*)/GOUGNALONS Marie ; (1883) VERDU Joseph (*Boulangier*)/ARBONA Salvadora ; (1901) XIMENES Joseph (*Cultivateur*)/CUESTA M. Rose ;

Quelques NAISSANCES relevées :

(Profession du père)

(1904) ALIMONDO Barthélémy (Cultivateur) ; (1903) ALIMONDO Marie (Cultivateur) ; (1901) AMMANDOLA Juliette (Cordonnier) ; (1904) ANGLADE Françoise (Cultivateur) ; (1905) ANGLADA M. Antoinette (Cultivateur) ; (1903) AUBERT Françoise (Cultivateur) ; (1904) BENEJEAN Antoine (Cultivateur) ; (1901) BERT Eloi (Charron) ; (1905) BERT Eugène (M-Ferrant) ; (1904) BERT Odette (Charron) ; (1902) BOURLIER Henry (Docteur) ; (1905) CAMPS Jean (Cultivateur) ; (1903) CARDONA Guillaume (Cultivateur) ; (1901) CADONA J. Louis (Cultivateur) ; (1903) CADONA Joseph (Cultivateur) ; (1904) CARDONA Marguerite (Cultivateur) ; (1904) CHATELOT Paul (Instituteur) ; (1904) ENGEL Julien (G-champêtre) ; (1903) FABRE Jérôme (Maçon) ; (1903) FABRER Laurent (Cultivateur) ; (1905) FROBERT M. Rosalie (Employé CFA) ; (1902) GARCIA Antoine (Forgeron) ; (1905) GRACIA Joseph (Employé CFA) ; (1902) GESMIA Désiré (Palefrenier) ; (1901) HALLER Maurice (Cultivateur) ; (1903) KRAUTH Maxime (Boulangier) ; (1903) MARCADAL Catherine (Cultivateur) ; (1905) MARCADAL Pauline (Cultivateur) ; (1903) MERCADAL Laurent (Cultivateur) ; (1901) MERCADAL Marie (Cultivateur) ; (1905) MERCADAL Reine (Cultivateur) ; (1901) MULLER Paul (Employé CFA) ; (1904) PACAUD Gilberte (Cantonnier) ; (1902) PONS Albert (Cultivateur) ; (1904) PONS Benoit (Cultivateur) ; (1904) PONS Denise (Cultivateur) ; (1905) PONS François (Cultivateur) ; (1902) PONS Jean (Cultivateur) ; (1904) PONS Michel (Cultivateur) ; (1904) REY Georges (Forgeron) ; (1901) SALA Louise (Menuisier) ; (1902) SALIBA Alice (Avocat) ; (1901) SALIBA Georges (Avocat) ; (1902) SALIBA Madeleine (Avocat) ; (1903) SALOM Joseph (Cultivateur) ; (1904) SALPOINTE Renée (Débitant) ; (1902) SAURINA Jeanne (Cultivateur) ; (1904) SIMON Raymond (Maçon) ; (1905) TRIAY Barthélémy (Cultivateur) ; (1902) TRIAY Catherine (Cultivateur) ; (1901) TUDURI Pierre (Forgeron) ; (1903) VIDAL Mathilde (Forgeron) ; (1904) VILLALONGUE Henriette (Cultivateur) ; (1902) VILLALONGUE Valérie (Cultivateur) ; (1904) VITTET Julia (Cultivateur) ;

NDLR : Beaucoup de registres ne sont malheureusement pas mis en ligne !

Si l'un des vôtres n'est pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à Google vous devez alors inscrire anom Algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner REGHAÏA sur la bande défilante.

-Dès que le portail REGHAÏA est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



Mairie

LES MAIRES

- Source Anom -

Le 11 janvier 1850, Louis-Napoléon Bonaparte, président de la République, et son ministre de la Guerre, d'Hautpoul, signèrent le décret créant le Centre comprenant 50 feux et un territoire agricole de 500 hectares. Le 22 Août 1851, le gouvernement érigea La Rassauta en commune de plein exercice. Mais celle-ci avait un territoire mal délimité ; elle fut donc, ultérieurement, amputée de plusieurs centres : Maison Carrée, Maison Blanche, **La Réghaïa**.

REGHAÏA (Source : Anom) : Ferme concédée officiellement en 1835 à Mercier et Saussine. Centre de population créé par décret du 14 octobre 1854, érigé en commune de plein exercice par arrêté préfectoral du 14 septembre 1870 :

Les maires élus ont été :

1871 à 1880 : M. HOUDAS Victor, Maire ;

1881 à 1884 ; M. LHOPITAUD Michel, Maire ;

1885 à 1905 : M. GOBEL Jacques, Maire :

1906 à 19XX :

En 1936, M. BENEJEAN, Maire inaugure le Monument aux Morts de Réghaïa.

(Merci de bien vouloir nous aider à compléter cette liste).



« Joseph Scrivat, le frère de Louise, avec le Conseil Municipal réuni devant la Mairie, dans les années 1930, on reconnaît aussi l'abbé Perez »

DEMOGRAPHIE

- Sources : Gallica et Diaressaada -

Année 1870 = 1 275 habitants dont 113 européens ;
 Année 1884 = 1 104 habitants dont 282 européens ;
 Année 1902 = 1 428 habitants dont 414 européens ;
 Année 1936 = 3 863 habitants dont 664 européens ;
 Année 1954 = 5 147 habitants dont 743 européens ;
 Année 1960 = 8 584 habitants dont 672 européens ;



Ecole

La commune reste dans le département d'Alger en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ALGER est une ancienne subdivision territoriale de l'Algérie avec pour index **91** puis en 1957, le **9A**.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848.

Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux beyliks de la régence d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Alger fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors le centre de l'Algérie, laissant à l'Est le département de Constantine et à l'Ouest le département d'Oran.

Le département a d'abord été divisé en cinq arrondissements : Alger, Aumale, Blida, Médéa, Miliana et Orléansville. Un décret du 11 septembre 1873 créa un sixième arrondissement à Tizi-Ouzou. Un décret du 28 août 1955 créa deux nouveaux arrondissements : Bouïra et Fort-National.

Après sa partition en quatre départements, le nouveau département d'Alger fut divisé en trois arrondissements : Alger, Blida et **Maison-Blanche**.

L'Arrondissement de MAISON BLANCHE comprenait 25 localités ; savoir :

AÏN-TAYA - ALMA - L'ARBA - BELLEFONTAINE - BIRTOUTA - CAP-MATIFOU - COURBET - FELIX-FAURE - FONDOUK (HAMIZ) - FORT-DE-L'EAU - HAMMAM-MELOUANE - ISSERBOURG - LE-CORSO - LE-FIGUIER - MAISON-BLANCHE - MAISON-CARREE - MARECHAL-FOCH - MENERVILLE - **REGHAÏA** - RIVET - ROCHER-NOIR - ROUÏBA - ROVIGO - SAINT-PIERRE-SAINT-PAUL - SOUK-EL-HAAD -



La REGHAÏA

■ ■ MONUMENT aux MORTS ■ ■

- Source : *Mémorial GEN WEB* -

Le relevé n° 54663 mentionne **6 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la **Guerre 1914/1918** ; savoir :

■ ■ D'ARRAS Frédéric (Mort en 1918) - GACEB Gacem (1916) - GOBEL Jacques (1915) - GUGNALONS Joseph (1915) - OUALID Abraham (1914) - RABAROT Charles (1915) - ■ ■

Nous n'oublions par nos Forces de l'Ordre victimes de leurs devoirs à REGHAÏA ou dans le secteur :

■ ■ Chasseur (1^{er} RCP) COURAPIED Henri (30ans), mort accidentellement en service le 1^{er} février 1958 ;
Sergent (541^e GCPA) DAGISTE Erard (22ans), tué à l'ennemi le 15 février 1961 ;
Soldat (?) DESTAILLEURS Christian (21ans), tué à l'ennemi le 14 décembre 1957
Caporal-chef (11^e EALA) FERRAND Henri (21ans), tué à l'ennemi le 15 juillet 1958 ;
Caporal (DTO) GERMAIN Pierre (19ans), mort accidentellement en service le 25 mai 1958 ;
Fusilier (546^e DBFA) MATTMANN Marcel (24ans), mort des suites de blessures le 11 septembre 1956 ;
Transmetteur (151^e BT) PHILIPPE René (21ans), tué à l'ennemi le 8 septembre 1960 ;
Lieutenant (?) RENAUDIN Paul (28ans), tué le 25 juin 1962 ;
Soldat (?) SERCLIER Albert (20ans), tué à l'ennemi le 28 juillet 1956 ;
Sergent (Air) VICHNEVETZKY Serge (27ans), tué à l'ennemi le 24 novembre 1960 ■ ■.

EPILOGUE REGHAÏA

Année 2015 = 90 248 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
http://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Regha%C3%AFa
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf> (pages 196 et 197)
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Alger/Alger.html
<http://avions-de-la-guerre-d-algerie.over-blog.com/article-27275989.html>
<http://lecapmatifou.free.fr/reghaia.htm>
<http://copainsdavant.linternaute.com/e/ba-146-328689>
<http://if.vinaccio.free.fr/site1000/alger50/site5002/alger531.html>
<http://lestizis.free.fr/Algerie/Villes-Villages/R-S/slides/Relizane-Aerien.html>
<http://www.algerie-francaise.org/leputsch/barricades-2.shtml>
<http://tenes.info/nostalgie/REGHAIA>

BONNE JOURNEE A TOUS.

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]